

EN CESURE D'ÉTOILE

C'est l'heure délicieuse où le crépuscule
Eteint les paroles
Et où le jour s'habille de nymphose-
L'aiguère du sommeil
Versant ses gouttes d'aiguail
Au feuillage diapré de mes songes

C'est l'heure où la lune
Façonne les ténèbres
En robe de vannerie
L'heure où elle natte
L'osier de ses rayons
A l'entretoise des ajoncs de cristal

C'est l'heure où l'on distingue à claire-voie
La césure d'une étoile
Scintillant comme une respiration
Qui couperait l'alexandrin de la nuit
En deux hémistiches
Afin de régler la métrique
De la grande mécanique astrale
Appliquant les paroles du vent
A la musique des ruisseaux

C'est l'heure où dorment les alevins de sirènes
Dans le petit lit blanc des alcôves d'écume
Quand s'évaporent les âmes
A l'encens des aurores perdues
Et quand elles déposent leur goutte de phosphore
Aux chandeliers du firmament
Pour marcotter les roseaux du silence
En surgeons d'espoir